

malheur s'ils perfistoient dedans la Foy. Mais elle seule supporta plus constamment son mal que les autres ne le considererent. Quant à nous, quoy que nous fîmes le possible pour l'affister, & que cette misere nous touchast viuement, nous prîmes toutefois plaisir aussi bien que le ciel, à voir sa fidelité & la fermeté de son cœur en vne espreeue si affeurée. Durant tout ce temps iamais elle ne dit aucun mot contre Dieu, plustost c'estoit sa plus grande consolation d'auoir recours à luy, & de leuer les yeux au ciel où elle espere apres la mort se trouuer exempte de ses maux. Ses filles furent baptifées, & sa niepce qui l'auoit esté, fut confessée vn peu deuant la mort. Cette bonne femme les voyant mortes toutes trois, se confoloit dans la pensée qu'elles estoient au ciel bien-heureuses. Sa simplicité fut bien si grande que voyât ces petits orphelins qui luy restoient malades, quoy que desia ils eussent esté baptifez, elle se tourna vers vn de nos Peres: [122] Tu vois bien, luy dit elle, que ces enfans se meurent, ie te prie rebaptise les, afin que plus affeurément ils aillent dans le ciel, ce fera ma consolation de les voir mourir par apres. Vn d'eux ne la fit pas longue, l'autre à qui le laict manque le fuiura bien-tost. Qu'il est bien vray que Dieu se plaist à faire ses graces aux plus simples? car cette bonne femme continuë autant que iamais dans la pratique des Sacremens, & dans les devoirs d'une bonne Chrestienne. Vne ame si fidele à Dieu quand bien elle feroit toute seule meriteroit qu'on employast cent vies pour la conduire dans les voyes de la sainteté, que luy a merité le Sang & la Passion de Iesus-Christ.

Vn autre bon Chrestien, chef d'une famille des